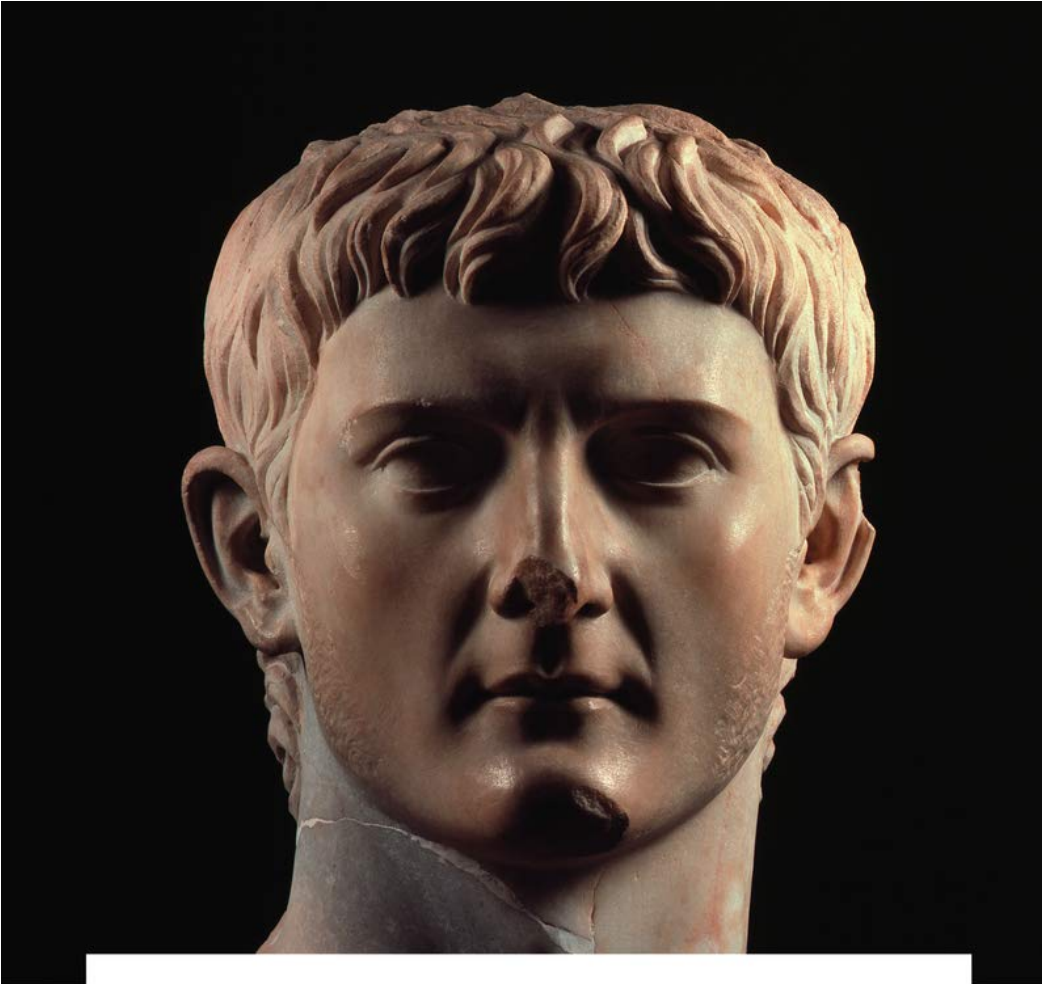

24 mai -15 : Naissance de Germanicus

Sur le Grand Camée de France, on le voit chevauchant Pégase, superbe et triomphant. Il est le prince de la jeunesse, le César que Rome et le monde espèrent lorsque reviendra le temps de la liberté. Mais Germanicus, lorsqu'il meurt à Antioche en 19, à 34 ans, emporte avec lui une gloire inaccomplie. Auréolé de vertus républicaines, de courage militaire et de maîtrise intellectuelle, le petit-fils de Marc Antoine, l'époux d'Agrippine, le père de Caligula paraît avoir brûlé les étapes. Après avoir brillé en Illyrie, c'est en Germanie qu'il se distingue, infligeant une sévère défaite au légendaire Arminius.

C'est en Orient qu'il s'épanouit ensuite, faiseur de roi et de paix, populaire au point de susciter la jalousie de l'empereur Tibère, son oncle et père adoptif. La mort le frappa en plein vol, le soustrayant peut-être au destin sanglant qui caractérise sa famille. La perte fut ressentie à la hauteur des espérances qu'il avait entretenues. Statues, bas-reliefs, médailles, inscriptions lui furent consacrés, magnifiant sa mémoire presque à l'égal d'un dieu. Et lorsque l'Antiquité se réinstalla dans la culture occidentale au XVI^e siècle, le nom et la personne de Germanicus investirent la musique, la littérature et l'art bien plus que son destin l'aurait laissé supposer.



Yann Rivière

Germanicus

PERRIN
biographie

24 mai 843 : bataille de Blain (au Nord de Nantes).



Nominoë

Nominoë, le duc breton qui est en rébellion contre le roi franc Charles II le chauve, menace Nantes. Le comte Renaud d'Herbauge intercepte l'armée du fils de Nominoë et la bat. Pensant son ennemi défait et incapable de reprendre le combat, Renaud retourne sans crainte sur ses terres où il est subitement attaqué par l'armée qu'il croyait vaincue, celle-ci ayant reçu entre-temps des renforts d'alliés.

Renaud, s'imaginant l'ennemi complètement hors de combat, reprit la direction de Nantes.

Arrivé à Blain, il s'arrêta pour faire reposer ses soldats. Chef et soldats étaient là, indique la *Chronique de Nantes*, étendus sur l'herbe près des bords de l'Isac, dans le plus complet abandon, lorsque soudain une troupe nombreuse se jeta sur eux : c'était le fameux Lambert II de Nantes que le roi Charles *le Chauve* avait chassé de Nantes.

Il avait fait alliance avec les Bretons, et à la tête de soldats rassemblés sur les frontières de l'Anjou, il s'était avancé sur la Vilaine en traversant le pays de Rennes, afin d'unir ses forces à celles de Nominoë. Ennemi juré de Renaud d'Herbauges qui avait pris sa place comme chef du comté nantais, il se mit à sa poursuite, voulant satisfaire sa vengeance et réparer le désastre. Il surprit les Nantais désarmés, et en fit un grand carnage. Lui-même, de sa propre main tua le comte Renaud : c'était le 24 mai 843. Cette victoire bretonne, suivie d'autres, conduisit en 851, au traité d'Angers, par lequel les pays nantais et rennais devenaient possession de la Bretagne. La viguerie de Retz qui faisait jusqu'alors partie intégrante de l'Herbauges fût, elle aussi, intégrée à la Bretagne.

24 mai 1807 : Dantzig capitule (actuelle Gdansk).

Le général Lefebvre commandant le 10^e Corps de la Grande Armée, assiège la garnison russo-prussienne à partir du 7 mars sur ordre de Napoléon qui craint que cette place forte (20 000 hommes) ne menace l'aile gauche de son armée. Difficilement prenable, Dantzig est naturellement protégée par la Baltique et la Vistule. Le siège de Dantzig est une des batailles où le travail des sapeurs de l'Empereur, commandés par le général Chasseloup-Laubat, permet la victoire.

La victoire de Dantzig est la fête d'arme du Génie (dont l'Ecole et maison mère se trouve à Angers).

Marche des sapeurs du génie

<https://theatrum-belli.com/wp-content/uploads/2024/05/MARCHE-DES-SAPEURS-DU-GENIE.mp3>

HISTOIRE, MÉMOIRE & PATRIMOINE

DANTZIG, 1807

ÉCOLE SUPÉRIEURE ET D'APPLICATION DU GÉNIE

Préface par le général (2S) Jean Delmas



 LAVAUZELLE

24 mai 1912 : combat d'El Guettara (actuel Mali).

Le Goum du lieutenant Lelorrain tout nouvellement créé et composé essentiellement de 30 tirailleurs sénégalais et de Kountas est détruit par un rezzou Rgaybat qui l'attend au puits d'El Guettara (600 km au Nord de Tombouctou). Le rezzou venait de razzier la tribu des Ouled Djerir.



24 mai 1916 : première sortie pour l'escadrille *La Fayette* (Verdun).

Alors que les Allemands viennent de prendre la position de Cumières, l'escadrille *La Fayette* effectue sa première sortie collective dans le ciel de Verdun.

Maurin Picard

L'ÉPOPÉE LA FAYETTE

Une escadrille de volontaires
américains combat pour la France
1914-1918



24 mai 1917 : le sous-marin Circé torpille le sous-marin allemand UC-24.

le sous-marin Circé, commandé par le Lieutenant de Vaisseau de Cambourg, réussit à torpiller et couler le sous-marin mouilleur de mines allemand UC-24 au large des côtes autrichiennes (près de l'actuelle Dubrovnik, en Croatie). Cette action a été saluée comme une prouesse, d'autant plus que le Circé était sous la menace d'un torpilleur et d'un avion ennemis.

Ce jour-là, le sous-marin Circé (Q47) patrouille en Adriatique. Son commandant reçoit l'ordre d'intercepter un convoi austro-hongrois au large de Pula. La zone est minée, la navigation périlleuse. Le Circé progresse en immersion, hydrophones en veille. Contact sonore : deux destroyers d'escorte. Le commandant manœuvre avec précision, évitant la détection. Le veilleur au périscope du sous-marin repère ensuite les navires marchands, cibles prioritaires. La décision est prise : Attaquer malgré l'escorte rapprochée.

Le Circé se positionne pour un tir de torpilles. La distance est critique, le risque élevé. Deux torpilles sont lancées avec un intervalle calculé. L'impact est immédiat sur le plus gros cargo. Confusion à bord des destroyers ennemis, qui lancent des grenades sous-marines. Le Circé plonge à grande profondeur, subissant les ondes de choc. Le commandant ordonne le silence radio et une navigation évasive complexe pour échapper au piège.

Après plusieurs heures de manœuvres audacieuses, le Circé réussit à s'éloigner sans dommage majeur. L'opération est un succès tactique : un navire ennemi coulé en zone hostile et fortement défendue. Cet engagement illustre la capacité des sous-marins français à mener des actions offensives malgré les contraintes environnementales et la présence de forces navales adverses. Le Circé rentre à sa base, symbole de l'agressivité et de la technicité croissante de la guerre sous-marine.

Source : [Romain GRAND / LinkedIn](#)

Caractéristiques techniques du Circé

| | |
|---------------------|--|
| Longueur | 47,13 m |
| Maître-bau | 4,90 m |
| Tirant d'eau | 3 m |
| Déplacement | 351 tonnes en surface 491 tonnes en plongée |

| | |
|-------------------|--|
| Propulsion | <ul style="list-style-type: none">• 2 moteurs diesel <i>Maschinen Fabrick</i> d'Augsbourg• 2 moteurs électriques Hillairet-Huguet |
| Puissance | 630 ch (thermique) 460 ch (électrique) |
| Vitesse | 11,90 nœuds en surface 7,90 nœuds en plongée |
| Profondeur | 35 m |

Caractéristiques militaires

| | |
|-----------------|--|
| Armement | <ul style="list-style-type: none">• 4 tubes de 450 mm à déclenchement• 2 tubes Drzewiecki de 450 mm |
|-----------------|--|

Autres caractéristiques

| | |
|-----------------|----|
| Équipage | 22 |
|-----------------|----|



Sous-marin Circé.

24 mai 1940 : pause dans l'offensive allemande (bataille de France).

Hitler ordonne la suspension de l'offensive à von Runstedt sur l'Aa, à 20 km de Dunkerque. Ce répit inespéré permet aux alliés de lancer l'opération Dynamo le 26, afin d'évacuer leurs 400 000 hommes. Les historiens proposent plusieurs explications à cet ordre : Volonté de ménager les Britanniques qu'Hitler veut au mieux enrôler au pire neutraliser. Crainte de tomber dans un piège tant les divisions de *Panzer* se sont avancées loin de leurs soutiens logistiques.

24 mai 1940 : le colonel de Gaulle est nommé général à titre temporaire.

Il prend immédiatement le commandement de la 4^e Division cuirassée de réserve, comptant 200 chars.



24 mai 1941 : le *Bismarck* coule le *HMS Hood* (Atlantique Nord).

Considéré comme un danger de premier ordre par les Britanniques, le cuirassé allemand *Bismarck* (50 000 tonnes) est pris en chasse par toute la flotte Atlantique lors de sa première sortie en haute mer. Le croiseur rapide, *HMS Hood*, fierté de la marine britannique (tout en étant faiblement blindé), l'engage mais explose dès la seconde salve tirée par le *Bismarck*. 1338 marins britanniques périssent noyés. 3 survivants uniquement.

3 jours plus tard, le *Bismarck* reçoit une torpille dans le gouvernail tribord, lancée par un avion (*Swordfish*) du *HMS Ark Royal*. Ne pouvant plus manœuvrer, le *Bismarck* tourne en rond et finit par couler sous les coups des *HMS King George V*, *Rodney* et *Dorsetshire*. Seuls 115 survivants (sur un équipage comptant 2000 marins allemands) seront recueillis.

